

Annexe 1

Les différents types de transpositions suivant Gérard Genette dans *Palimpsestes*

- ◆ La transformation formelle
 - Traduction : transposition d'une langue à l'autre avec toutes les modifications que cela entraîne. Malgré le risque de dommages, certaines traductions sont des chefs d'œuvre.
 - Versification : mise en vers d'un hypotexte en prose. Ce procédé a été souvent utilisé dans la Grèce antique.
 - Prosification : mise en prose d'un texte initialement en vers. Ce phénomène est plus courant que la versification. Il est parfois lié au processus de traduction ou à celui mis par écrit de récits oraux.
 - Transmétrisation : procédé consistant à passer d'un nombre de pieds à un autre. C'était notamment une activité pratiquée par l'Ouvroir de Littérature Potentielle (Oulipo). Ce peut être un exercice utile à la pratique de la langue.
 - Transstylisation : son but est de changer le style d'un texte. Elle peut être ludique ou sérieuse. Dans ce dernier cas, on l'applique rarement seule. Elle peut se lier à la traduction ou à la transmétrisation, par exemple.
- ◆ La transformation quantitative :
 - Excision : c'est une première forme de réduction. C'est sans doute la plus brutale et la plus simple. Elle peut altérer la structure et la signification du récit. Elle se fait régulièrement dans la littérature jeunesse, où on coupe des passages par exemple pour expurger le texte. Par ailleurs, le procédé peut être mis en œuvre par l'auteur lui-même : c'est l'auto-excision, lors de relecture d'un premier jet, par exemple.
 - Concision : ici, on ne coupe pas mais on résume. À la limite, le texte n'a plus un mot en commun avec l'original, ce qui accentue son statut d'œuvre. Néanmoins, la structure du récit reste identique. C'est une façon de rendre un souffle de modernité à un texte. Cocteau excellait dans cet exercice.

- Condensation : il s'agit du système de réduction le plus abstrait. On réécrit ce dont on se souvient de l'ouvrage. On n'en garde que le mouvement général, la signification d'ensemble. Cela peut se comparer à un résumé. De ce fait, il s'agit toujours d'un texte narratif et ce, même pour les hypotextes de mode dramatique.
 - Extension : on peut considérer qu'il s'agit de l'antithèse de l'excision. On ajoute massivement au texte, au risque du remplissage (connotation péjorative). Ce fonctionnement a un certain succès au théâtre et plus particulièrement dans le théâtre classique français. On peut aller jusqu'à créer un personnage ou à emprunter celui d'une autre œuvre. C'est ce qu'on nomme la « contamination ».
 - Expansion : la concision a son antithèse. On allonge chaque phrase de l'hypotexte. On exploite et développe des détails, parfois infimes, de l'hypotexte. Cela change évidemment énormément le style original, pouvant donner un air précieux.
 - Amplification : c'est l'inverse de la condensation. Elle regroupe l'expansion stylistique et l'extension thématique.
- ◆ Les pratiques ambiguës :
- Transmodalisation intermodale : c'est le passage d'un mode de représentation d'une œuvre de fiction du narratif au dramatique ou inversement. Lorsqu'on passe du mode narratif au mode dramatique, on observe souvent une amplification (c'est le propre du théâtre) avec une panoplie d'astuces pour travailler sur les notions de temps et d'hors champ. Cette pratique se rencontre à travers toute l'histoire et s'est récemment développée au cinéma, pour lequel on adapte volontiers les romans à succès.
 - Transmodalisation intramodale : changement de mode de représentation d'une œuvre de fiction dans un ordre à proprement modal et interne à celui-ci. Tel que la disparition du mode narratif des chœurs dans les pièces.
 - Transposition diégétique : si jusqu'ici les transformations changeaient le sens du texte, c'était subi et involontaire. Ici, on touche directement au sens, ce sont des changements au moins partiellement thématiques. Elles

sont parfois réalisées dans un but précis, mais cela reste souvent des conséquences d'autres types de modifications. On touchera à l'univers dans lequel se déroule l'histoire.

- Proximation : il s'agit du mouvement qu'on peut considérer comme naturel dans la modification de la diégèse. On tend à rapprocher le récit de nous. Cela peut être fait de manière géographique mais c'est très souvent temporel. Cette modification, la modernisation par exemple, s'accompagne naturellement d'un changement d'une foule de détails pragmatiques et/ou psychologiques pour rendre les personnages crédibles en leur temps et lieux. Ces modifications se font sous la forme d'un contrat avec le lecteur. Bien sûr, son caractère plus ou moins explicite aura un impact sur la compréhension du récit et sur la relation que le lecteur tisse entre hyper et hypotexte. Attention, cette transposition diégétique n'a rien à voir avec le principe d'anachronisme : le détail modifié sert à améliorer la crédibilité de l'histoire.
- ◆ La transformation pragmatique : cette transformation consiste à modifier le cours même d'une action, relativement précise. Elle est indissociable de la transpodiegétique : on ne modifie une action que pour que celle-ci puisse avoir un sens dans le nouvel espace-temps du récit ou en modifier le message.
 - Motivation : on décide d'ajouter un motif, un mobile, là où il n'y en avait pas dans l'hypotexte. Cela peut permettre au lecteur de comprendre les tenants et les aboutissants d'un récit, surtout s'il ne partage pas la culture contemporaine de l'écriture de l'hypotexte. La motivation se réalise par intériorisation psychologique d'une cause externe.
 - Démotivation : au contraire de la motivation, elle se réalise par un mouvement de dépsychologisation. Ce procédé est moins conforme à la tendance dominante et est presque absent de l'hypertextualité réelle. La pression sémantique aurait plus vite tendance à remplacer un motif par un autre que de le supprimer. Ce qui mène au principe suivant.
 - Transmotivation : elle se réalise par la succession des deux précédents. Ceci peut se faire notamment pour rendre les motivations des personnages plus crédibles, ou plus en adéquations avec l'époque à laquelle on découvre le texte. Il peut aussi s'agir simplement de

concrétiser les préférences et idées du nouvel auteur. Mais de manière générale, on peut noter que le motif supprimé est inférieur au motif découvert. Et ce changement respecte généralement le même schéma : le plan passionnel prend le dessus sur l'aspect politique.

- Valorisation secondaire : l'expression désigne toute opération d'ordre axiologique se rapportant à la valeur d'une action ou d'un ensemble d'actions d'un personnage « secondaire » (sentiments, actes, attitudes...). C'est-à-dire qu'on peut modifier les rapports établis entre les valeurs de l'hypotexte. On essaie de mettre en avant ce personnage de second plan.
- Valorisation primaire : il s'agit ici du même effet qu'expliqué juste précédemment, sauf qu'on l'applique au personnage principal : on n'essaie pas de le rendre davantage visible mais simplement de modifier sa valeur symbolique.
- Dévalorisation : en ce cas, on s'applique à faire exactement l'inverse que lors de la valorisation primaire ou secondaire. On démystifie un personnage. La dévalorisation peut bien sûr être suivie d'un nouveau type de valorisation. On fait alors face à une transvalorisation...
- Transvalorisation : c'est donc l'addition des deux principes antérieurs sur un même personnage. Elle peut totalement changer l'histoire. Par exemple, on peut prendre le point de vue et le parti d'un autre personnage que celui qu'on a l'habitude de suivre. On peut notamment mettre en œuvre une transvalorisation par le biais de la focalisation ou un changement structural du roman.